



\* Tony Allen 1977

## GLEN E. FRIEDMAN

### « I JUST SHOOT FROM THE HEART »

« Alors que la plupart des photographes prenaient des clichés de Fugazi, Glen prenait des photos AVEC nous », explique Ian MacKaye à propos du travail de Glen E. Friedman. Ce précepte, G.E.F l'a appliqué à tous les milieux, concerts, mouvements et soirées, où il a laissé trainer son objectif grand angle. Et depuis 1976, peu d'événements de l'underground américain auront échappé à l'œil du photographe new-yorkais. S'attaquer au mythe G.E.F et évoquer l'œuvre de cet activiste revient à passer au crible fin toute la contre-culture américaine des 20 dernières années... Les premiers gaps de la team Zephyr, les débuts de Run D.M.C, Black Flag ou Suicidal Tendencies (dont il fut le premier manager)... Dans le monde de G.E.F, Chuck D. and Flavor Flav posent avec des T-shirts Minor Threat. Ses muses répondent aux noms de Duane Peters, MCA, Ice-T, Jello Biafra, Steve Olson. Ian Stevoni<sup>\*</sup> et Hakim Bey<sup>\*\*</sup> rédigent les préfaces de ses ouvrages et Shepard « Obey » Fairey détourne ses clichés. Le dernier méfait en date de Glen E. Friedman ? L'excellent fanbook « Keep your eyes open », réalisé à partir des meilleurs tirages de Fugazi, dont il fut membre artistique à part entière.

Nom : FRIEDMAN

Prénom : GLEN

Âge : 46

Lieu de résidence : NEW-YORK CITY

Profession : PHOTOGRAPHE

Spécialité : UNDERGROUND, DES ÉVÉNEMENTS À NOS JOURS.

Matos utilisé : UN PENTAX K-1000 - UN APPAREIL BASIQUE ET POPULAIRE, IDÉAL POUR DÉBUTER, POUR FAIRE DE LA VRAIE PHOTOGRAPHIE, PRÉFÉREZ UN ÉQUIPEMENT SIMPLE ET MANUEL - DIXIT L'INTÉRESSÉ.

Signes distinctifs : STRAIGHT EDGE ASSUMÉ, VEGAN ENDOURTI, HEUREUX PAPA.

Groupe préféré : FUGAZI - J'AIME TOUT LEURS ALBUMS, SANS DISTINCTION, APRÈS TOUTES CES ANNÉES D'ÉCOUTE, L'ASPECT PROGRESSIF DE LEUR MUSIQUE ME SURPREND ENCORE.

Héros : NOAM CHOMSKY - QUI J'AI DÉCOUVERT À TRAVERS LE PUNK - ET RALPH NADER, - CANDIDAT AUX PRÉSIDENTIELLES SOUS LES COULEURS GREEN PARTY ET GRAND AVOCAT DES CONSOMMATEURS AMÉRICAINS -

Pour fêter les 21 ans du premier concert de Fugazi (donné le 3 sept. 87), Clark Magazine a rencontré celui qui, au fil des pellicules, est devenu le portraitiste officiel du génial combo from D.C. Questions fleuves, réponses musclées.

\* Svenonius, ex-membre de Nation of Ulysses, The Make-Up ou Weird War, écrivain et journaliste, anime également une émission on-line en passe de devenir la référence indie télévisuelle. [Vbs.tv/softfocus](http://vbs.tv/softfocus)

\*\* Hakim Bey serait une identité partagée par plusieurs auteurs. Il est connu pour ses incitations au terrorisme poétique et ses théories au sujet des TAZ (dans son livre *Temporary Autonomous Zone, zone d'autonomie temporaire*).

---

Je pense qu'il faut faire les choses sans penser à ce qu'elles peuvent rapporter.

---



\* Black Flag 1985

**Clark\*** Quel genre musical t'inspire aujourd'hui ?

Glen E. Friedman\* Personne ne me vient à l'esprit tout de suite. En fait, je ne pense à aucun groupe qui soit à ses débuts, dans sa phase d'inspiration. Et c'est précisément ce passage de l'émergence que j'aime photographier chez un groupe. Je shoote à l'instinct, par périodes, sans préméditation. Je m'estime heureux de toujours avoir réuni tous les éléments que je souhaitais voir apparaître dans l'objectif quand je libère l'obturateur, c'est tout. Et puis j'ai toujours photographié ce que j'aime, c'est pourquoi je refuse de soumettre mon travail à un quelconque rapport de production. Après, techniquement, c'est la glisse qui m'a donné le bon timing, le rythme. J'ai débuté ma carrière par la photographie de skate ; c'est ce qui a entraîné mon œil à capturer les moments uniques, parfaits. Depuis je les attends et je tente de les saisir.

**C\*** Tu as toujours été plus Do It Yourself que Just do it, en fait ?

GE.F\* Oui, cela peut apparaître comme du DIY. Je pense qu'il faut faire les choses sans penser à ce qu'elles peuvent rapporter. Chacun devrait s'emparer des sujets qui le passionnent pour les faire découvrir aux autres. Endosser la responsabilité de dire la vérité et la mettre en partage, voilà ce qui guide mon travail depuis le début. Si, à l'inverse, tu n'es pas inspiré par un sujet ou que tu shootes juste pour l'argent, s'il te plaît arrête de suite ! Et là, c'est aussi l'entrepreneur qui parle. Je suis le patron de ma propre maison d'édition - Burning Flags Press -, et je peux te garantir que j'ai toute les difficultés du monde pour vendre et diffuser mes ouvrages à des prix raisonnables. L'édition indépendante se meurt...

*C\*Ta rencontre avec Makali en quelques mots ?*

GE.F\*J'ai découvert Makali, et par la même occasion la chanson Française, lors d'un voyage dans le Luberon. De Myspace aux soirées passées ensemble, il ne m'a pas fallu très longtemps. J'ai tout de suite accroché avec leur état d'esprit, leur musique et leurs visuels. Leur problème, à l'époque, c'était que les photographes du groupe étaient eux-mêmes musiciens dans la formation. Du coup, ils n'avaient pas de photos avec tous les membres du groupe... Mais j'ai rapidement rectifié ça. Je trouve leur shooting à la campagne très réussi, j'espère que ça les aidera pour la suite. C'est le seul groupe français que j'ai photographié.

*C\*Ton impression sur la France de Sarkozy ?*

GE.F\*Je vais répondre à ta question en faisant une boucle vers un pays que je connais bien... Je ne sais pas si les européens réalisent que la plupart des américains n'ont JAMAIS voulu Bush comme président. Nous nous sommes fait spolié cette élection par le parti républicain, aidé par les grandes entreprises. Je ne le nie pas, les États-Unis comptent un paquet de conservateurs mais, d'une façon générale, l'Amérique est un pays libre et ouvert d'esprit. Le problème aujourd'hui, c'est que les américains ont peur.

---

**Je ne sais pas si les européens réalisent que la plupart des américains n'ont JAMAIS voulu Bush comme président.**

---



**RUN-DMC-JMJ Hollis Queens, New York 1985**

*C\*D'où le parallèle avec la France ?*

GE.F\*Oui. Je me suis rendu en France en pleine période électorale, durant les présidentielles. Et bien sûr, j'étais triste pour vous que Sarkozy remporte les élections. Mais en portant au pouvoir l'équivalent français d'un conservateur, vous êtes tombés dans le même panneau mercial qu'avait tenu Bush aux américains. Espérons pour vous que la « dimension sociale française » ne soit pas perdue... Vous pensez plus aux gens qu'à leur argent ; c'est ce qui fait votre charme. Et puis, j'ai toujours eu un bon feeling avec la France dans la mesure où je n'y ai rencontré que des gens qui respectaient mon travail.

*C\*De nouveaux projets d'édition en cette fin d'année ?*

GE.F\*Méc, je viens de livrer The Fugazi Book, pourquoi en vouloir encore plus ? Je ne suis pas une machine. Je réaliserais un nouvel ouvrage quand je serais inspiré, mais je sais déjà que ça ne se fera pas avant un sacré bout de temps. Aujourd'hui, au-delà de la simple pratique, je songe de plus en plus à enseigner la photographie. Enjoy what I have given already, take your time and appreciate that I am not here to entertain, I am here to inspire!

•



## MAKALI

### « GLEN SHOOTE QUAND IL EST EN CONFIANCE »

Après avoir tiré le portrait de l'underground Skate, Punk ou Hip-hop, Glen E. Friedman est parti se reposer en France, dans le Luberon.

#### *C\*Makali, qui, quand comment ?*

Barnabé Saïd-Albert, lead chant\*Makali est un anagramme de Kalima, qui signifie la parole en arabe. Un combo de chanson à 6 membres, créé en 2003. Beaucoup de textes mais aussi une large place accordée à l'instrumentation. Pas mal de premières parties, de Puppemastax à Sasheela Raman. Et également 3 titres sur la B.O. d'Une Bonne Année de Ridley Scott... Mais attention, ce n'est pas du Blade Runner !

#### *C\*La genèse de votre rencontre avec Glen E. Friedman ?*

BS-A\*Depuis quelques temps déjà, Glen et sa femme passaient leurs vacances en France, dans le Luberon, aux alentours de Goult, le bled dont Makali est originaire. Un soir, paumé dans les méandres de Myspace, il est tombé sur notre page. De là, il nous a envoyé un mail et nous nous sommes rencontrés. Sur le coup je ne l'ai pas reconnu. Je n'avais pas percuté que c'était LE Glen E. Friedman. Quand il est reparti de la maison, j'ai fait des recherches sur le web et là j'ai compris.

Mais, même en vacances, il avait son appareil sous le bras... Et sur les sentiers de Provence, il a croisé une troupe de musiciens. Explications.

#### *C\*Et depuis ?*

BS-A\*À partir de là, on est devenu proches. Notre relation s'est construite autour d'affinités communes comme Suicidal Tendencies ou Public Enemy, des groupes qui comptent beaucoup dans les influences musicales de Makali - même si ça ne s'entend pas vraiment. Les soirées à écouter Glen nous raconter les débuts de Suicidal ou l'épopée Dogtown, c'est du bonheur. Ce mec est une véritable encyclopédie de l'underground. Et aussi un monstre d'intégrité, ça nous a beaucoup apporté.

#### *C\*G.E.F. en shooting photo, ça donne quoi ?*

BS-A\*Il photographie à l'instinct, de façon spontanée. Glen shoote quand il se sent en confiance. En fait, on n'a jamais vraiment l'impression qu'il travaille car il ne prépare rien. Pas d'éclairage, ni de maquillage ou de pose... Avant de faire notre shooting photo, on était installés en terrasse et d'un coup il nous a proposés « ça vous dirait que je vous prenne en photo ? ». La réponse ne s'est pas faite attendre et on est tous partis en direction de ce champ de coquelicots qu'il avait repéré. Il avait uniquement son appareil sous le bras. »

\* Makali - De la chanson écrite par Glen E. Friedman - Mars 2003 - Septembre 2008

# GLEN E. FRIEDMAN

## LES DEUX DISCIPLES

Deux photographes, Armen et Stéphanie Treillard du portail hxc-punk.net, se mettent à table et expliquent l'influence de G.E.F sur leur travail. Magnéto.



**ARMEN - IL FAUT RENDRE À CÉSAR CE QUI LI APPARTIENT : G.E.F EST UN PRÉCURSEUR -**

*C\*La photo de G.E.F que tu aurais rêvé de prendre ?*

Armen \*JAY one, des BBC, m'a fait découvrir Public Enemy au terrain vague de La Chapelle. À l'époque, on passait nos journées là-bas à breaker, graffer et donc écouter de la musique. Lorsque j'ai vu la pochette de leur 1er album Yo! Bum Rush de Show, shootée par G.E.F, j'ai senti que c'était quelque chose que j'aurais aimé faire.

*C\*Punk-Hardcore 80's, Skate-Dogtown, Hip-hop Oldschool... Ta période favorite ?*

A\* Toutes, car chacune est forte en image et en style. J'ai grandi avec toute cette culture. Les eighties, ça me touche particulièrement. Fugazi a beaucoup marqué le début des années 90 dans le BMX par exemple, les sessions Thrasher et Dogtown dans le skate sont encore très influentes, quant à RUN DMC et les Beastie Boys, il n'y a plus grand chose à ajouter.

*C\*Que retiens-tu de son travail ?*

A\* Je pense que techniquement il n'a rien apporté de particulier à la photographie. Par contre, il a parfaitement su retranscrire le monde des sujets qu'il a shootés. Chacun de ses clichés décrit à merveille leur personnalité : c'est ce qu'il y a de plus dur à faire en photographie. T'imagines ? Il est le témoin d'une époque qui a révolutionné musique et cultures urbaines - et ce depuis plus de 20 ans. Run DMC, Public Enemy, LL Cool J... Il n'y a pas un nom sur ses photos qui n'ait pas contribué à l'évolution des ces cultures. Pour ça, je le considère comme un mentor.



---

Ses photos racontent  
l'Histoire sans avoir besoin  
de légendes  
pour les comprendre.

---

**STÉPHANIE TREILLARD - UN PIONNIER DU GENRE -**

*C\*La photo de G.E.F que tu aurais rêvé de prendre ?*

Stéphanie Treillard \*Tous ses clichés des Beastie Boys, car ce groupe a hérité une partie de ma vie et que, comme lui, je travaille en noir et blanc. Ces photographies sont fabuleuses : bien qu'elles aient été prises en séance de shoot, elles reflètent complètement le fun et l'énergie du groupe.

*C\*Punk-Hardcore 80's, Skate-Dogtown, Hip-hop Oldschool...*

*Ta période favorite ?*

ST\* Hardcore 80's ! Car mon travail porte également sur ce mouvement. Même sans bande-son, les photos de G.E.F sur sa période Punk Hardcore reflètent parfaitement l'intensité de cette scène.

*C\*Que retiens-tu de son travail ?*

ST\* Vivacité, intensité, émotion... Son style, très particulier, est tourné sur le côté vivant, sur l'action. Ses photos racontent l'Histoire sans avoir besoin de légendes pour les comprendre. G.E.F est également celui qui a amorcé l'utilisation d'objectifs grand-angle et fisheye pour les shoots de Skateboard. C'est un pionnier.